

„ ingénieuses : l'ivresse , la grossièreté , la  
 „ crapule y présidoient. L'histoire se charge  
 „ avec peine de ces détails qui dégradent le  
 „ héros &c. „

On trouve dans le cinquième volume l'histoire des navigations des Russes & de leurs découvertes dans la Mer-glaciale & dans l'Océan oriental. Le tout se réduit à quelques îles de peu de conséquence (a) , & l'on

(a) Il en est de la géographie, comme des autres sciences. *Beaucoup de bruit, & peu de fruit*; voilà la devise de ce siècle. On ne fait plus de ces découvertes majeures dans les sciences, qui semblent n'appartenir qu'au siècle de Louis XIV. Quelle découverte pourront opposer les savans modernes, à celle, par exemple, de la pesanteur de l'air ? Tout se ressent de la dégénération de cet âge, & de la foiblesse qui marche toujours à la suite de la vanité, de l'irrégion & de la perte des mœurs. Et pour revenir à la géographie, qu'est-ce que quelques côtes de la Moscovie relativement à un nouveau monde découvert par Colomb, à un cap de Bonne-Espérance & un passage aux Indes découvert par Vasco de Gama ? On dira qu'il est impossible de découvrir de grandes choses après les navigations & les observations de nos pères. D'accord ; mais par-là même il ne faut pas nous vanter avec tant de faste, & insulter en même tems aux gens dont nous tenons tout, & qui nous ont mis dans l'humiliante impossibilité de rien découvrir ou de faire d'important. . . . Si les sciences étoient encore dans l'enfance, elles y resteroient. Nos oisifs, commodes, légers & inconséquens spéculateurs ne les en tireroient pas. . . . Mais si nous sommes si pauvres en lumières physiques, géographiques, astronomiques,